

Une journée autour de Noël pleine d'enseignements

En ouverture de cette dernière journée des matchs allers, Toulon a largement battu Lyon 21 à 3, dans un match attaqué plein pot par les varois, emmenés par leur recrue star Dan Bigard. L'équipe essayait de mettre un maximum de vitesse pour déboussolez les Lyonnais et cela a parfaitement marché avec un score de 21 à 3 à la mi-temps et, chose assez exceptionnelle, il n'y aura aucun point d'inscrit durant un deuxième acte insipide, alors que nous aurions pu penser que les rouges et noirs auraient continué sur leur dynamique pour aller chercher le bonus offensif. Mais à l'image de l'entrée catastrophique de Christopher Tolofua au niveau des lancers en touche, personnellement je n'ai jamais compris que ce joueur arrive à jouer dans des grands clubs, vu son talon d'Achille que sont les lancers en touche. C'est quand même le boulot principal d'un talonneur et il a toujours été faible dans ce secteur.

Le prochain adversaire des rouges et noirs, Bayonne, n'est plus le tube de la fin d'été, ni de l'automne, mais plutôt le tube de la saison. Car l'Aviron a encore une fois réalisé un match remarquable à Pau, en empochant le match nul, et encore ils auraient pu faire mieux avec un peu de maîtrise, mais on peut voir aussi qu'ils ont la baraka avec le poteau trouvé par le buteur palois qui était sortant. Au-delà de sa bonne santé sportive, l'Aviron a aussi sécurisé sa pépite fidjienne pour deux saisons et demie supplémentaire. Et malgré cela, un très bon ami supporter bleu et blanc, dont le gendre joue à Bayonne, vient de me quitter en me disant que le maintien n'était pas encore assuré : franchement Guy Roux sort de ce corps. Alors je ne dis pas que les basques vont se qualifier pour les phases finales, encore que je commence à y croire, mais alors oser dire que le maintien n'est pas encore assuré, je veux bien que Bayonne soit le pays du jambon, mais là, quand même, cette amie m'a vraiment pris pour cela.

Brive a réalisé l'un des exploits du week-end, en arrachant le derby du centre face à Clermont, après une fin de match épique. De quoi rassurer le nouveau manager noir et blanc, Patrice Collazo, sur l'éventuelle possibilité d'obtenir le maintien. En revanche, côté auvergnat, il n'y a rien de rassurant, car au-delà du résultat, Sébastien Bèzy et son manager néo-zélandais ne partageaient pas du tout le même discours. L'un disait qu'ils avaient respecté le plan de jeu et l'autre était en totale contradiction avec le premier. Donc cela prouve que le contexte est bizarre en Auvergne.

Le derby du Languedoc-Roussillon, entre Montpellier et Perpignan, a largement tourné en faveur des champions de France en titre, de manière on ne peut plus logique. Victoire des Montpelliérains avec le bonus offensif.

Le match entre Toulouse et Castres a été beaucoup plus équilibré que le classement actuel du top 14 voulait le dire avant le match. Comme souvent, les joueurs du Tarn ont fait douter les joueurs de la ville rose, avec seulement trois unités d'avance pour les locaux à la pause, 9 à 6, avant que les visiteurs n'égalisent à 12 partout grâce à leur arrière Julien Dumora. Ce dernier a tout aussi bien arraché le point de bonus défensif en toute fin de match, que peut-être coûté la victoire aux couleurs bleues et blanches à cause du carton jaune pris par ce dernier vers le milieu de la deuxième période. Antoine Dupont a une nouvelle fois pesé sur la rencontre.

Bordeaux a gagné le match de l'Atlantique, plutôt qu'un véritable derby. Les Girondins ont fait tomber Marcel Deflandre, le stade des champions d'Europe en titre. Les Girondins n'étaient menés que trois à zéro à la pause et ces derniers ont pu s'appuyer sur les deux drops improvisés de la part de Maxime Lucu, après qu'une pénalité de ce dernier ait échoué sur le poteau. Ce geste d'instinct a compensé les quatre échecs du demi de mêlée international face aux perches. Celui-ci a également inspiré son collègue du centre Yoram Moëfana, pour marquer lui aussi un drop improbable, pour donner six longueurs d'avance à ses couleurs, 3 à 9. À cinq minutes de la

fin de la rencontre, les jaunes et noirs, en blanc pour l'occasion, ont inscrit le seul essai de la rencontre, par leur pilier droit international Atonio, à cinq minutes de la fin de la rencontre, mais ils ne vont jamais reprendre les commandes de la rencontre, puisque leur buteur de dépannage, l'international sud-africain Dylin Leyds va manquer l'occasion de redonner l'avantage à ses couleurs. Alors que depuis qu'il a pris ce rôle en dépannage, l'international Springboks est pour le moins en réussite, mais là, alors que la tentative semblait abordable, il a manqué son coup de pied. Par la suite, Mathieu Jalibert va conforter le succès Girondins en réussissant un coup de pied de pénalité juste après la sirène : victoire des Girondins 8 à 12. Ce succès permet aux Girondins de talonner Bayonne, qu'ils recevront début janvier. En tant que supporter biarrot, je remercie les Girondins d'avoir gagné en Charente-Maritime, car si cela n'avait pas été le cas, les bleus et blanc du Pays basque n'auraient pas compté une unité d'avance, mais quatre, sur le premier non qualifiable.

Le derby parisien a tourné à la démonstration, mais pas du côté attendu, puisque ce sont les hommes en rose qui ont littéralement fait exploser les Hauts-de-Seine, avec un score final de 10 à 48, sans qu'il n'y ait rien à redire. Le symbole du match est le trois contre un, littéralement oublié par Cameron Woki. Ceci est une grosse erreur à ce niveau-là, alors certes, le score n'aurait pas changé, mais cela est quand même la deuxième fois où ce dernier réalise ce péché de gourmandise. Le premier avait été lors de la victoire éclatante des Bleus face aux blacks, dans la même situation, après une relance fantastique de l'en but français initié par Romain N'Tamack. J'espère que le joueur formé en banlieue parisienne ne fera pas le même genre de bétise en match couperet de la coupe du monde 2023, ou alors, sinon, il faudra me sortir le défibrillateur pour me réanimer. En tout cas, sur ce péché de gourmandise, il y en a eu un qui a dû rigoler devant sa télé : il s'agit de son ex-manager Christophe Urios, dont on sait très bien que depuis une sortie du manager tarnais, les deux hommes ne s'apprécient guère.

Pour finir, ce samedi soir, peu avant le réveillon de Noël, j'ai eu la chance d'échanger avec le second demi de mêlée de l'équipe de France, Maxime Lucu, qui m'a fait part de quelques craintes concernant le management du sélectionneur national Fabien Galthié, sur une aussi longue période que la préparation d'une coupe du monde requiert. Il m'a avoué à demi-mot que les joueurs devaient faire attention à leurs sorties dans la presse s'ils ne voulaient pas se faire taper sur les doigts. Alors, pourvu que cela ne pèse pas lourd dans l'événement de 2023 pour tous les fans de rugby que sera la coupe du monde en France. D'ici là, bon réveillon de la Saint-Sylvestre à tous, rendez-vous en 2023 pour être dans une année inoubliable... tout d'abord pour notre équipe de France et accessoirement pour le Biarritz Olympique en cas d'éventuelle remontée en top 14, avec pourquoi pas, un nouvel investisseur et un futur derby face au nouvel ogre des Pyrénées-Atlantiques.

Youri Gaborit